

ART SHOWS 2019



معرض
الوقت
المغلق

13_17 AVRIL

LA BOÎTE	2
GABÈS CINÉMA FEN	4
GCF ART SHOWS	5
DIRECTEUR ARTISTIQUE	6
EL KAZMA W LAHWEZ	8
CURATRICE	10
TEXTE CURATORIAL	12
EL KAZMA / INSTALLATION VIDÉO	17
LAHWEZ / VIDÉO KAFÉS	39
LAHWEZ / DIS/LOCATION	47
LE TEMPS SCELLÉ /	51
EXPOSITION DE PEINTURE	
LE MONDE CHICO...	55
ET TOUT CE QU'IL Y A DEDANS /	
EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE	
CURTAINS / PERFORMANCE	59
PRÉSENTATION DU RÉSULTAT	63
DU WORKSHOP /	
PHOTOGRAPHIE INSTANTANÉE	
LA MÉDIATION CULTURELLE /	67
CONFÉRENCE PAUL ARDENNE	

2

LA BOÎTE / UN LIEU D'ART CONTEMPORAIN

LA BOÎTE est un espace alternatif qui relève d'un groupe de sociétés qui oeuvre dans la Santé, le Bien-être et l'Hygiène, sis dans une zone industrielle de Tunis (La Charguia I). Cet espace (une boîte blanche de 25 m² se trouvant au siège du Groupe), né en 2007, est un laboratoire de recherche au profit des artistes. L'artiste crée librement, sans contrainte commerciale ni censure. LA BOÎTE produit/ expose/ (éventuellement) achète.

La vocation de LA BOÎTE, au-delà d'un soutien à la création contemporaine en Tunisie, réside dans la sensibilisation des employés du Groupe à l'Art Contemporain, et dans leur familiarisation au processus de création. Durant le vernissage qui leur est dédié, l'artiste se présente, raconte son parcours/ son univers, donne des pistes/ des clés de décryptage, justifie le choix d'une technique utilisée ou d'une couleur, répond à des questions et interagit avec un public, de novices pour l'essentiel.

3

LA BOÎTE HORS-TUNIS

LA BOÎTE oeuvre à la promotion des arts plastiques et à la sensibilisation de plusieurs publics en plus de celui de La Charguia I. La BOÎTE HORS-LES MURS, première extension de LA BOÎTE, agit ainsi auprès des jeunes de l'IHEC Carthage, tandis que LA BOÎTE HORS-TUNIS vise les populations des régions.

Fidèle au principe fondateur de LA BOÎTE, LA BOÎTE HORS-TUNIS s'inscrit dans le lieu de vie des habitants poursuivant ainsi un triple objectif:

Faire voyager les expositions produites par LA BOÎTE et les installer dans les espaces que compte la ville ;

Favoriser une rencontre entre les artistes exposés et les visiteurs sous la forme de "Talks" introduisant le public à l'univers de l'artiste et à sa technique ;

Former les étudiants des écoles de Beaux-Arts et Instituts Supérieurs des Arts & Métiers de ces régions à des techniques spécifiques ou à être les médiateurs/guides d'expositions; mettre en place ainsi des relais.

4

GABÈS CINÉMA FEN

Gabès Cinéma FEN est un festival émergent de cinéma d'auteur qui entend bousculer les lignes. Ce rendez-vous inédit pour le public du sud tunisien propose un cinéma de qualité, en alignant une sélection du meilleur de la cinématographie arabe actuelle, couplée à d'essentielles oeuvres du cinéma indépendant international.

Une célébration de la culture hors des sentiers battus, qui se veut espace de réflexion autour du cinéma arabe et de la place qu'il occupe sur la mappemonde. L'idée étant d'arriver à questionner la représentation de soi, ainsi que des fantasmes et visions projetées sur nos sociétés.

GABES
CINEMA
FEN فـن
مـنـتـهـنـا
فـنـمـنـهـنـا

5

GCF ART SHOWS

Les GCF Art Shows ont vocation à rapprocher l'art contemporain de son public à travers un travail de médiation introduisant l'art contemporain et ses différents supports d'expression :

Principalement la vidéo avec El Kazma W Lahwez, une exposition commissionnée par l'artiste et curatrice Amel Ben Attia.

Également (1) la peinture avec « Le temps scellé » une exposition de l'artiste plasticien Nabil Saouabi; (2) la photographie avec « Le monde Chico... et tout ce qu'il y a dedans », un affichage sauvage de tirages photographiques de l'artiste Safouane Ben Slama ; (3) la performance avec « Curtains » de Asmahan Tlig et Haythem Achour, par l'artiste Amel Ben Attia.

Les GCF Art Shows prévoient par ailleurs des rencontres.

La première, point de départ du programme, se déroulera à l'ISAM Gabès, entre les artistes des GCF Art Shows et les étudiants des Arts & Métiers, en parallèle à une présentation du résultat du Workshop de photographie instantanée dirigé par l'artiste photographe Hichem Driss.

La deuxième, en phase avec le GCF, portera sur « la médiation culturelle », un thème qui sera traité par Paul Ardenne, historien de l'art et curator.

Les GCF Art Shows sont sous la direction artistique de l'artiste plasticien Malek Gnaoui.

7

MALEK GNAOUI

Né en 1983, Malek Gnaoui est un artiste plasticien qui vit et travaille à Tunis. Sa formation à l'école des Arts décoratifs et son apprentissage au centre de céramique de Sidi Kacem Jellizi lui ont permis de développer une nouvelle forme de pratique artistique accaparant ainsi les espaces dans lesquels il performe. Entre vidéo, céramique, installation, son et performance, Malek Gnaoui traite de sujets épineux autour des conditions sociales et de la notion du sacrifice humain sous toutes ses formes. Il a participé à des expositions dans des institutions de renommée telles que le festival Dream city 2015 et 2017 (Tunis), 1:54 art fair, Macaal Marrakech, Shubbak festival (Londres), l'Institut des Cultures de l'Islam (Paris), La Friche La Belle de Mai (Marseille), 1:54 (Londres) et avec Selma Feriani Gallery (Londres, Tunis), Galerie Talmart (Paris)...



8

DU 13 AU 17 AVRIL 2019

Vernissage Le 13 Avril

A Partir De 11h30

CORNICHE DE GABES**COMMISSARIAT**

AMEL BEN ATTIA

EL KAZMA

YOUNES BEN SLIMANE

ALI CHERRI

SOFIAN EL FANI

FAKHRI EL GHEZAL

NICENE KOSENTINI

AMINE KOUDHAÏ

AMINE MESSADI

CAMILLE PRADON

ZINEB SEDIRA

W LAHWEZ

INTISSAR BELAID

HEDI LADJIMI

MOHAMED ZANINA

ET ZINEB SEDIRA

9

EL KAZMA W LAHWEZ

EL KAZMA, bunker de la 2e guerre mondiale fondateur d'une plage, Kazma Plage, lieu de rendez-vous d'une jeunesse en mal d'horizon... Ligne floue. Point de fuite entre l'ici et l'ailleurs.

9 conteneurs échoués, drainés là par un courant artistique contemporain fort, porté par 9 artistes visuels tunisiens et internationaux, vivant et travaillant...ici et ailleurs: Younes Ben Slimane, Ali Cherri, Sofian El Fani, Fakhri El Ghezal, Nicène Kossentini, Amine Koudhaï, Amine Messadi, Camille Pradon et Zineb Sedira.

El Kazma, commissionnée par l'artiste Amel Ben Attia, propose 9 postes d'observation sur notre société, sur ses doutes, ses espérances, ses silences, ses mots, sa poésie, son rapport à elle-même et à l'Autre.

W LAHWEZ (nom pluriel-arabe) : Périphériques

Continuation d'El Kazma, Lahwez part d'une envie de déployer l'art dans l'espace public, de s'inscrire dans le quotidien de la ville en investissant les cafés, les souks, les placettes.

***AMEL BEN ATTIA***

Amel Ben Attia est artiste visuelle et commissaire d'exposition. Elle a validé son cursus universitaire aux beaux-arts de Tunis et successivement à Nabeul en art plastique. Elle passe de la peinture à la vidéo qu'elle explore actuellement avec la sculpture et les installations. Elle poursuit ses débuts de commissaire d'exposition avec Jaou Tunis à travers un pavillon centré sur l'élément feu. Pour cette édition des GCF Art Shows, elle a choisi d'investir plusieurs espaces publics par le biais d'artistes vidéastes nationaux et internationaux.

12

EL KAZMA W LAHWEZ | TEXTE CURATORIAL

Neuf conteneurs tout de blanc habillés sur la corniche de Gabès ouvrent le bal d'El Kazma. Neuf artistes s'y sont introduits proposant au public leurs visions du monde...

Nous commencerons la ballade par « Les terres de mon père », installation vidéo de l'artiste franco-algérienne Zineb Sedira qui jette l'ancre dans le territoire familial à Constantine, délimitant ses terres colonisées au marqueur rouge, rendant hommage aux ancêtres par le biais de son père.

À son tour, Ali Cherri, l'artiste libanais, questionnera dans « Petrified » la fétichisation des artefacts historiques dans leur restauration d'après-guerre, nous mettant face à la problématique de l'authenticité qui relie le patrimoine à la trace historique.

De là, nous voyagerons dans l'espace avec l'artiste française Camille Pradon et nous plongerons dans ce qui reste de la mémoire d'une navette spatiale démolie. La machine en empathie face au monde des humains...

Retour sur Gabès. Sofian El Fani le directeur photo tunisien, à travers sa création in situ, interrogera dans son installation vidéo « Tourahibou bikom/Welcome » son premier rapport à cette ville industrielle submergée par la pollution. Il tentera une carte postale plus actuelle, avec une vue romantique du Groupe chimique en remplacement de l'image habituelle des Oasis, le tout orné de paradoxes : de la flore en plastique à la mort des habitats...

Nous entrerons ensuite dans la vie des ouvriers en bâtiment avec

13

« Halguoum » l'installation de l'artiste tunisien Fakhri El Ghezal, une œuvre qui met en exergue le dur labeur du « A3mel yaoumi » (journalier). Une référence à cette tranche de Tunisie encore en chantier...

Plus loin, « Parallèle / Parallel » de l'artiste tunisien Younes Ben Slimane. Une confrontation de la vapeur d'eau à l'architecture du bain maure, une fusion du corps et de l'espace.

Amine Messadi, le directeur photo tunisien, nous renverra d'une manière intimiste à la bannière de l'idole. À travers un hommage au grand du cinéma arabe Youssef Ben Youssef. Autour d'une correspondance et d'un relais du savoir-faire.

Dans « je me souviens que j'étais amoureux », Nicène Kossentini, l'artiste tunisienne, déroulera la pellicule des souvenirs amoureux à travers trois protagonistes racontant leurs histoires intimes, sublimées par le hors champs des absents.

Dans l'amour toujours : la complexité des relations mère/fils mise en évidence par Amine Koudhai dans « Allo ». À travers une image javellisée, nous découvrirons une conversation intime et conflictuelle, une symphonie des humeurs.

Une deuxième ballade s'offrira à nous dans les cafés fréquentés de Souk Jara et du côté de l'Agora puisque pour cette édition, El Kazma s'invite dans les périphériques-Lahwez en arabe. À l'intérieur de trois

14

cafés populaires, nous découvrirons l'univers de trois artistes sur les écrans installés, diffusant habituellement aux clients des variétés ou des matchs de football. Dans le premier café : « 90' » la vidéo de l'artiste tunisienne Intissar Belaid. Des gens ordinaires dans un café populaire à Tunis regardant un match à la télé. Le match se fera oublier pour céder la place au regardeur regardé. Par cette mise en abîme, l'artiste nous dévoilera l'impact du football sur notre société.

Dans le café avoisinant, Mohamed Zanina nous donnera à voir « Le droit à la mort dans l'œil ». À travers une caméra de surveillance, nous nous confronterons à la brutalité de la vie et à l'aboïement des chiens... Plus loin, du côté de la mosquée, « El Jemaa lekbir », Hedi Ladjimi nous plongera dans « Silence », un documentaire expérimental témoignant d'un nouveau langage : l'histoire d'une femme muette et de son rapport à son entourage.

Un écran, placé sur la façade de l'Agora Gabès et entre les pigeons, dévoilera la deuxième vidéo de Zineb Sedira : « Dis/location », où nous découvrirons la colombophilie, une course de pigeons voyageurs. Un amalgame s'y installera, entre sédentarité humaine et libre circulation des Aves.

Les ruelles de la vieille ville nous happeront alors vers des sorties, exutoires et méditatives. La résonance des pavés se mettra au diapason de la mémoire visuelle, dans l'espace public.

Amel Ben Attia

15



17

**EL KAZMA
INSTALLATION VIDÉO**

DU 13 AU 17 AVRIL 2019

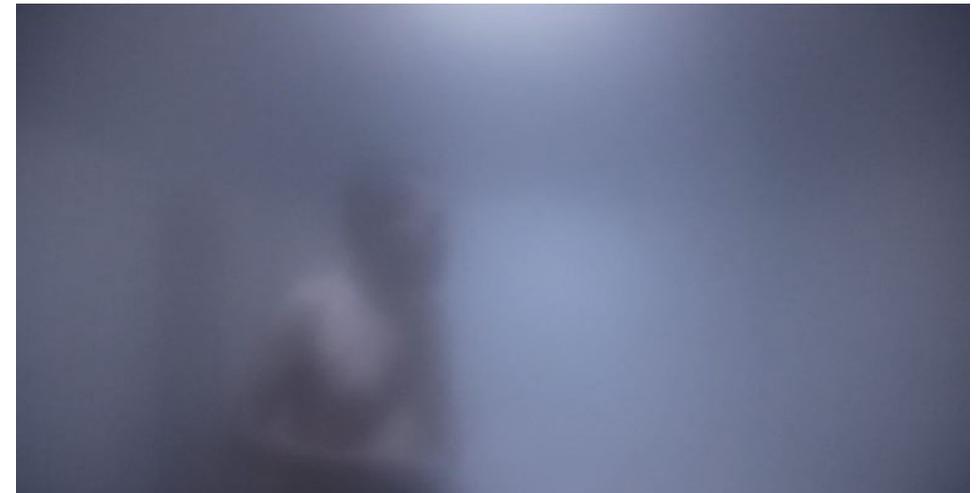
CORNICHE DE GABES

18

YOUNES BEN SLIMANE

Younes Ben Slimane né en 1992. Jeune artiste plurivalent. Arrivant au grand Tunis pour entamer ses études universitaires en architecture, il commence à s'intéresser de plus près à l'art contemporain à travers des rencontres et résidences artistiques (Dar Eyquem, Tunisie, Remake the city summit en Egypte), il participe à Jaou en 2018.

19

***PARALLÈLE / PARALLEL, VIDÉO***

Il y a ces espaces qui font allusion à une dimension parallèle, où l'on a une autre atmosphère, forme, silhouette, lumière.

Dans cette vidéo, j'introduis la vapeur d'eau comme élément qui va estomper au fur et mesure un espace intérieur jusqu'à ne plus le reconnaître. L'architecture filmée devient une surface blanche énigmatique (un parallèle, synonyme de plan) où se fondent corps et espace. La vidéo est sans retouches, laissant la vapeur d'eau seule imposer son effet sur l'image en fonction de la température et de la vapeur d'eau.

20

ALI CHERRI

Né en 1976 à Beyrouth, Liban. Vit et travaille à Paris et Beyrouth. Ali Cheri appartient à cette génération d'artistes libanais nés pendant la Guerre Civile et dont la pratique a été fortement marquée par ce contexte d'instabilité.

Après des études de Graphisme à l'Université Américaine de Beyrouth (AUB), il obtient une Maîtrise d'arts du spectacle à DasArts, Amsterdam en 2005. Sa pratique, polymorphe, se nourrit aussi bien de la performance que du cinéma et de l'histoire de l'art.

Ces multiples références transparaissent dès ses premières vidéos, où son propre corps fonctionne comme pivot d'une composition esthétique raffinée. Entre les années 2005 et 2014, il s'attache à décortiquer la situation géopolitique du Moyen-Orient par un langage visuel poétique. Ses projets récents se concentrent sur la place de l'objet archéologique dans la construction de récits historiques. Ce changement thématique est signe d'un glissement philosophique : Ali Cheri revendique toujours une intimité étroite entre poétique et politique, mais est désormais convaincu que la violence peut être étudiée sans être montrée.

21

PETRIFIED, VIDÉO

Petrified interroge la fétichisation des artefacts historiques, en examinant la valeur que nous accordons à la provenance et à l'authenticité. La prévalence actuelle du pillage et du trafic d'objets, en particulier dans les zones de conflit au Moyen-Orient, ouvre un débat opportun sur la reconstruction et la restauration du patrimoine démoli. Comment cela modifie-t-il la notion d'authenticité ? Quelles traces historiques sont considérées comme précieuses et pourquoi ? Filmé entre le centre de la faune arabe de Sharjah, Petrified fait un voyage dans la vie des objets morts.



22

SOFIAN EL FANI

Directeur de la photographie né en 1974 de nationalité Tunisienne et Française. Après l'obtention en 1997 d'un diplôme en prise de vue à l'Institut Maghrébin de Cinéma en Tunisie, Sofian El Fani effectue plusieurs stages à la prise de vue notamment sur le film « The English Patient » de A. Minghella. Il enchaîne ensuite de nombreuses productions comme assistant opérateur avant de passer derrière la caméra en 2001. Il cadre entre autres les derniers films d'Abdellatif Kechiche (Venus Noire en 2009, La Graine Et Le Mulet en 2006 et L'esquive en 2002) et de Nouri Bouzid (Poupées D'argile, 2001).

Sofian El Fani signe par la suite plusieurs films en tant que directeur de la photographie dont Le Fil (2008) de Mehdi Ben Attia, Le Challat De Tunis (2014) de Kaouther Ben Hania, La Vie D'Adèle (2013) de Abdellatif Kéchiche, Timbuktu (2014) de Abderrahmane Sissako pour lequel il obtient une récompense pour la meilleure image au Durban Film Festival, l'Esposimetro d'Oro à Teramo et le César de la meilleure photographie. Il enchaîne ensuite avec une première expérience de série avec Canal+, Guyane de Kim Chapiron en 2015. En 2016, il tourne aux USA pour HBO The Immortal Life Of Henrietta Lacks (HeLa) de George C. Wolfe.

Il participe en 2017 à l'élaboration de deux vidéos d'installation avec le réalisateur A. Sissako pour la collection permanente du Qatar National Museum (QNM) de Doha qui ouvre ses portes en Mars 2019, puis aux tournages AGA de L. Zequiraj (Kosovo) et Pupille de J. Herry (France). En 2018, il se consacre au tournage de E. Suleiman It Must Be Heaven qui se déroule tout au long de l'année sur trois pays (Palestine, France, Canada) actuellement en post-production.

23

TOURAHIBOU BIKOM, VIDÉO

Le titre est la formule traditionnellement usitée à l'entrée de chaque ville en Tunisie pour souhaiter la bienvenue à ses visiteurs. L'ironie de ce titre se caractérise par le contraste avec le contenu du projet. A l'instar d'une carte postale, le Groupe Chimique tunisien de Gabès est présenté comme le monument emblématique de la ville mais aussi monument dramatique.



24

FAKHRI EL GHEZAL

Né en 1981 à Akouda, Fakhri El Ghezal est un photographe, vidéaste et cinéaste Tunisien ; il est diplômé en Arts Plastiques de l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis et en Art et Communication de l'Institut des Beaux-Arts de Nabeul. En 2016, Fakhri El Ghezal réalise son premier documentaire, *The After (Al-Ghouroub)*, un moyen-métrage en couleurs, sur le quotidien prosaïque des ouvriers d'un chantier à Khezama dans la ville de Sousse.

S'ensuit *Héni Eltéli (I'm at your back)* achevé en 2017 et sélectionné en 2018 aux Journées Cinématographiques de Carthage et au Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris. Ses deux projets cinématographiques en cours, *Weld El Gannériya* et *Black Unit*, reçoivent respectivement le Prix de la fondation Olfa Rambourg et le Prix Rosa Luxembourg (« Ten views on migration »), en 2018. L'oeuvre visuelle de Fakhri El Ghezal a été présentée dans de nombreux festivals et foires, lors d'expositions nationales et internationales, à l'instar des Rencontres Africaines de la photographie de Bamako, le Festival du Cinéma Africain de Tarifa, en Espagne, au Beirut Art Center au Liban, au CCCB à Barcelone, aux Halles de Schaerbeek et au KVS à Bruxelles, au Abou Dhabi Art Fair, au New Museum à New York ainsi qu'au Mucem à Marseille.

25

HALGUOUM, VIDÉO, 2010

Des ouvriers s'agitent devant un point d'eau ;
Une prise de vie, Un moment de purification.
Un halquoum émerge de ce périmètre,
Des fois il rase le mur, des fois il caresse le sol.
D'autres fois, on l'aperçoit tenu en l'air.
Il se duplique en plusieurs,
Tissant un enchevêtrement de lignes migratoires ;
Des lignes aspirantes à une difficile ascension,
Des traits prétendant à une certaine abstraction.



26

NICENE KOSSENTINI

Nicène Kossentini (née en 1976, Sfax, Tunisie) vit et travaille entre Paris et Tunis. À travers ses vidéos, et ses photographies, elle cherche à questionner les événements actuels de notre monde.

Dans son processus artistique, elle fait face à la violence froide que subit l'individu contemporain par une quête de l'esthétique, la beauté et la poésie. Chacune de ses oeuvres est une invitation à vivre une symbiose avec un espace de vie à la fois incertain et proche. Jouant les contrastes en noir et blanc et les zones de semi-visibilité, l'artiste crée des atmosphères singulières au décor minimaliste.

Sa recherche artistique a établi un processus de travail qui interroge les dualités de la présence et de l'absence, de l'intime et de l'étranger. Les oeuvres de Nicène Kossentini invitent ainsi à une contemplation d'un espace fantôme, un entre-deux à la frontière des espaces doubles. Elle explore cette frontière même où les trois composantes - son ascendance, sa langue et son lieu de naissance - existent.

Nicène Kossentini participe à la biennale africaine de photographie de Bamako (2007), la trentième biennale d'art de Pontevedra, Espagne (2008), la biennale de photographie Photoquai à Paris, France (2011). Son travail a été présenté dans plusieurs musées : le MMK Museum für Moderne Kunst, Francfort, Allemagne ; le Musée d'Art de Gwangju, Corée du Sud ; le Musée d'Art de Pori, Finlande ; le Museo Arte Contemporanea Ticino, Suisse ; le Centre National d'Art Contemporain, Moscou, Russie ou le Circulo de Bellas Artes, Madrid, Espagne.

27

**JE ME SOUVIENS QUE J'ÉTAIS
AMOUREUX, VIDÉO, 2019**

Synopsis : Le film est composé de trois plan-séquences fixes. Sur chaque scène, on entend une personne, en hors champ, qui raconte à la réalisatrice un souvenir d'une histoire d'amour qui a marqué sa vie.



28

AMINE KOUDHAI

Né en 1994. Vit et travaille à Tunis. Étudiant en cinéma à l'ESAD, il fait de la vidéo, partageant son journal intime.

A travers ses expérimentations vidéo, il déconstruit tout ce qui lui semble dès lors construit : ses souvenirs d'enfance et ses liens familiaux.



29

ALLO, VIDÉO

La déconstruction, dans la majorité des cas, précède la construction. Cette action d'introspection sur la nature de la relation entretenue avec sa mère, prendra la vidéo comme medium. En filmant des photos d'archive familiale entrain d'être javellisées, suivant le rythme de discussions enregistrées avec ma mère, je compte, par ce geste, illustrer ma façon d'entrevoir ma relation actuelle avec cette dernière ainsi que d'autres questionnements d'ordre intime. Bien que cette vidéo mette en valeur la déconstruction, ce travail aspire plutôt à s'appropriier l'état de la construction.



30

AMINE MESSADI

Amine Messadi est un directeur de la photographie tunisien. Il a collaboré sur différents projets cinématographiques, avec Abderrahmen Sissako, Nabil Ayouch, Hakim Belabbes, Fadhel Jaziri, Abdulmohsen Dhabaan et Alaeddine Slim. Son travail cinématographique sur *The Last of us*, lui vaut plusieurs prix à travers le monde.

Primé pour la meilleure contribution technique à La Biennale de Venise 2016, meilleur directeur de la photographie africain 2017 aux African Movies Awards et meilleur directeur de la photographie 2017 aux Journées Cinématographiques de Carthage, il enchaîne la collaboration avec Alaeddine Slim sur le film « Tlameess ». Il a exposé ses photos et ses vidéos à la maison de l'image en Tunisie, au festival du film arabe de Gabès, au festival du film amateur de Kelibia où il nous fait partager ses voyages à travers son objectif de Timbuktu à Rome.

31

DEMENTIA, VIDÉO

Une vidéo hommage à un pionnier du cinéma et de la cinématographie arabe. Un maître qui vient de nous quitter pour plus de lumières et de poésies.

À toi Youssef ben Youssef :
Des films qui m'ont marqué,
M'ont fait voyager,
Et m'ont inspiré
Prendre la route,
Crier,
Pleurer,
Et respirer.



32

CAMILLE PRADON

Née en 1993, vit et travaille à Lyon, Paris et Saint-Étienne.
Diplômée de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne en 2015. Membre du comité éditorial de la revue fig. revue indépendante de critique architecturale.

Camille Pradon investit des champs de recherche liés au corps et à la gestuelle, au langage, à la déconstruction du récit et de la narration, à travers une démarche artistique qui puise ses sources dans la littérature, la peinture, l'image en mouvement et la photographie. Usant tour à tour du médium filmique (argentique ou numérique), de l'installation (images, films, sons), de la photographie et de l'édition, elle explore la question des potentialités narratives des images, leur dialectique ainsi que leur mise en espace.

33

SANS SOMMEIL, VIDÉO, 2018

Introspection au coeur d'une station spatiale désorbitée et obsolète, délivrant au spectateur un monologue crépusculaire quelques minutes avant sa désintégration dans l'atmosphère. Le récit machinique, tout d'abord retranscrit en langage binaire, se transforme peu à peu en une réflexion sur le statut même de la station ainsi que sur sa façon d'être au monde en tant qu'objet destiné à collecter des données sur le système solaire dans un temps imparti, pour enfin se solder par sa disparition programmée.



34

ZINEB SEDIRA

Née en 1963 à Paris. Elle vit à Londres et travaille entre Alger, Paris et Londres. Son travail a été présenté au sein de nombreuses expositions personnelles, entre autres à la Photographer's Gallery (Londres, 2006), au Wapping Project (Londres, 2008), au Pori Museum (Finlande, 2009), au BildMuseum (Suède, 2010), à Kunsthalle Nikolaj (Copenhague, 2010), au Palais de Tokyo (Paris, 2010), au [mac] musée d'Art contemporain de Marseille (2010), au Blaffer Art Museum, University of Houston, au Prefix Institute of Contemporary Art de Toronto (2010), et au Charles H. Scott Gallery à Vancouver, au Blaffer Art Museum, Houston (2013) et Sharjah Art Foundation (UAE, 2018). Ses oeuvres ont également été montrées au sein d'expositions collectives dans des institutions telles que la Tate Britain (Londres, 2002), le Centre Pompidou (Paris, 2004, 2009), le Mori Museum (Tokyo, 2005), le Baltic Centre for Contemporary Art (Gateshead, 2005), le Musée d'Art Moderne d'Alger (2007), le Brooklyn Museum (New York, 2007), à la Tate Britain, London, UK, au MuCEM, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, et à la Friche de la Belle de Mai (2013) Marseille, au Gwangju Museum of Art, South Korea, au Centre Pompidou-Metz, France (2013), au MMK Museum für Modern Kunst (2014) en Allemagne, au FRAC Lorraine à Metz, France et au Power Plant, Contemporary Art Gallery, Toronto, Canada (2015), ainsi que dans des biennales et triennales comme la Biennale de Venise (2001 et 2011), la Triennale de la photographie et de la vidéo à l'Institute of Contemporary Photography de New York (2003), la Biennale d'art contemporain de Sharjah (2003 et 2007), la Triennale de Folkestone (2011) et Prospect.4 (New Orleans, USA).

35

LES TERRES DE MON PÈRE, VIDÉO, 2016

Avec ce travail, l'artiste s'interroge sur le tout de notre existence. Il ne s'agit pas pour Zineb Sedira de délimiter une frontière nette entre l'Homme et son environnement. Les deux sont inextricablement entrelacés. Elle souligne ainsi la diversité et la subjectivité des regards portés sur la représentation et l'expérience d'un territoire. Ignorante de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, la perception du monde est décrite chez Zineb Sedira, à l'échelle d'un groupe, d'un individu. Quels sont les enjeux, les contraintes et les limites de la représentation d'un territoire ou d'une propriété ? Comment esquisser la forme géographique d'une terre ?

Face à ce questionnement, Zineb Sedira prend conscience de la fragilité de ses représentations, accompagnée de la crainte de perdre son père, témoin d'un patrimoine culturel et oral en voie de disparition. Elle cherche ainsi à traduire le rôle de cette mémoire, à la fois, individuelle et collective, dans le tracé d'un territoire en considérant l'exemple de son père en Algérie. Filmant son père arpenter ses terres, Zineb Sedira questionne, chemin faisant, les formes et représentations d'un territoire. Est-il légitime de vouloir définir les limites d'un territoire, ou cela revient-il à les sortir du seul domaine où elles s'épanouissent : l'intériorité de celui qui les énonce, en l'occurrence, ici, son père ? Et dans ce cas, comment, de façon respectueuse, cartographier la notion de territoire ? Or, tout effort de spatialisation est, pour son père, à la fois mental et physique. C'est en marchant que son père trace, mentalement et physiquement, ses terres. L'expérience joue donc un rôle fondamental dans le tracé d'un territoire. Zineb Sedira joue de

36

cette ligne de partage entre « intériorité » - appréhension mentale du monde - et « physicalité » - matérialisation physique d'un territoire. Or, la notion de territoire n'est-elle pas indissociable de l'expérience du corps ?

Corps et territoire - deux notions hétérogènes - semblent, ici, avec l'expérience de son père, consubstantiels à la représentation d'une terre. Il émane de cette attitude une perception du territoire qui est à la fois précis et vaporeux. Photographiée ou filmée, cette terre qui n'est ni sublime ni pittoresque est confrontée, dans l'espace d'exposition, à la typologie mise en oeuvre par les géographes et urbanistes, qui fixe les limites et contours, d'un territoire, selon des formes géométriques précises. Ainsi, l'artiste déplace-t-elle les clivages entre sociétés, entre cultures, entre régions du monde, en cherchant, à comprendre la pensée de l'un et l'autre, de la comprendre sans l'adopter pour autant.

D'une terre à l'autre, d'un monde à l'autre, elle cesse d'expliquer pour se mettre à l'écoute, en plaçant la terre dans une position de sujet, en assumant le risque de reconsidérer ses limites et ses formes, évoquant, par là-même, les dispositions d'un être à considérer son environnement.

37



39

LAHWEZ | VIDÉO-KAFÉS

DU 14 AU 17 AVRIL 2019

***KAFÉ SIDI KHEDHER
KAFÉ EL MADINA
KAFÉ AL JAMAAIA***

40

INTISSAR BELAID

Artiste tunisienne née en 1984 au Kef. Vit et travaille entre Tunis et Paris.

Intissar Belaid est cinéaste de formation, elle a suivi ses études à l'École Supérieure de l'Audiovisuel et du Cinéma de Tunis. Puis a obtenu son Master de Recherche en Cinéma à l'Université Paris Sorbonne Nouvelle. Elle compte à son actif la réalisation de quatre courts métrages et fait actuellement ses premiers pas dans le monde des arts plastiques. Unique dans son genre, du tableau psychédélique, explosif des mélanges de la différence en faisant appel à notre imaginaire collectif. Ses oeuvres nous donnent à voir et à se voir.

41

90'
VIDÉO

Tournée en un plan fixe dans un café à Bab Saadoun, la caméra a été positionnée sur l'écran du téléviseur du café, lors d'un match de foot de la ligue des champions. L'artiste a pu capter dans cette vidéo les spectateurs eux même hypnotisés par le match afin de révéler l'importance du football dans la société tunisienne en tant que « Opium du peuple ».

Du 14 au 17 Avril 2019

Kafé SIDI KHEDHER



42

HÉDI LADJIMI

Hédi Ladjimi (né à Tunis en 1990) est un artiste visuel et réalisateur. Il travaille entre Paris et Tunis. Sa pratique va du film au dessin, en passant par le collage et l'installation d'objets. Dans son travail il est souvent question de déplacements et de mémoire. L'attention qu'il porte aux témoignages et aux récits intimes est le point de départ de son travail. Il place ses travaux dans un contexte social et politique et veille à garder une forte dimension poétique.



Elle se mettait à l'observer et elle l'imitait.

43

SILENCE
VIDÉO

Chadlya a perdu l'usage de son audition à quatre ans, après un accident. N'ayant pas été prise en charge, elle développe son propre langage pour communiquer avec son entourage. Un docu-poème où il est question de lien, de transmission, de mémoire et de danse.

Silence est un film très personnel puisque j'ai décidé de mettre en image le témoignage d'Emna, ma mère, racontant l'histoire de Chadlya. En «racontant Chadlya», ma mère «se raconte» aussi: son enfance, sa carrière avortée de danseuse... Au-delà de la dimension intime, le court métrage questionne le rapport entre l'individu et son entourage. Aujourd'hui Chadlya aurait peut-être appris à communiquer avec des signes établis par une institution, elle aurait peut-être appris à lire sur les lèvres et ainsi utiliser un langage que l'on peut qualifier de «commun». Elle se serait adaptée à son entourage, à la société, à la norme. Or l'inverse s'est produit. C'est son entourage qui s'est adapté au langage qu'elle a inventé.

Du 14 au 17 Avril 2019

Kafé EL MADINA

44

MOHAMED ZANINA

Né en 1995 à Messadine.

Poursuit actuellement des études de Cinéma.



45

**LE DROIT À LA MORT DANS L'OEIL
VIDÉO**

Un homme,
Une main manoeuvre une porte.
Un chien sur la route.
Une téléphonie, des fantômes ou simplement des voix.
Cherchant tous une issue et trouveront nécessairement autre chose
que ce qu'ils cherchent.
Et un oeil crevé pour surveiller le tout.

Du 14 au 17 Avril 2019
Kafé AL JAMAAIA

47

LAHWEZ | DIS/LOCATION

DU 12 AU 17 AVRIL 2019

***ECRAN OUTDOOR
L'AGORA GABÈS***

48

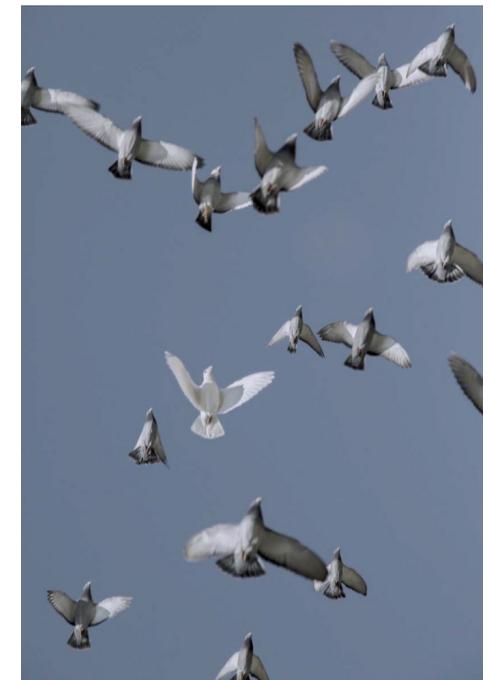
ZINEB SEDIRA

Née en 1963 à Paris. Elle vit à Londres et travaille entre Alger, Paris et Londres. Son travail a été présenté au sein de nombreuses expositions personnelles, entre autres à la Photographer's Gallery (Londres, 2006), au Wapping Project (Londres, 2008), au Pori Museum (Finlande, 2009), au BildMuseets (Suède, 2010), à Kunsthalle Nikolaj (Copenhague, 2010), au Palais de Tokyo (Paris, 2010), au [mac] musée d'Art contemporain de Marseille (2010), au Blaffer Art Museum, University of Houston, au Prefix Institute of Contemporary Art de Toronto (2010), et au Charles H. Scott Gallery à Vancouver, au Blaffer Art Museum, Houston (2013) et Sharjah Art Foundation (UAE, 2018). Ses oeuvres ont également été montrées au sein d'expositions collectives dans des institutions telles que la Tate Britain (Londres, 2002), le Centre Pompidou (Paris, 2004, 2009), le Mori Museum (Tokyo, 2005), le Baltic Centre for Contemporary Art (Gateshead, 2005), le Musée d'Art Moderne d'Alger (2007), le Brooklyn Museum (New York, 2007), à la Tate Britain, London, UK, au MuCEM, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, et à la Friche de la Belle de Mai (2013) Marseille, au Gwangju Museum of Art, South Korea, au Centre Pompidou-Metz, France (2013), au MMK Museum für Mordern Kunst (2014) en Allemagne, au FRAC Lorraine à Metz, France et au Power Plant, Contemporary Art Gallery, Toronto, Canada (2015), ainsi que dans des biennales et triennales comme la Biennale de Venise (2001 et 2011), la Triennale de la photographie et de la vidéo à l'Institute of Contemporary Photography de New York (2003), la Biennale d'art contemporain de Sharjah (2003 et 2007), la Triennale de Folkestone (2011) et Prospect.4 (New Orleans, USA).

49

DIS/LOCATION, VIDÉO

Dis/Location capture l'envol des pigeons. Ces oiseaux « lisent » le ciel avec un système de navigation sophistiqué, comme s'ils avaient la capacité « de voir » le champ magnétique terrestre, la hauteur du soleil et les étoiles. Dès que les cages sont ouvertes, les oiseaux lancent leur course, virevoltant autour des cages, tournoyant de longues minutes avant de se rassembler et prendre ensemble une direction commune. L'artiste offre ici une extraordinaire aventure, un voyage astral dans le temps et dans l'espace.



51

GCF ART SHOWS
EXPOSITION DE PEINTURE

LE TEMPS SCELLÉ
EXPOSITION DE L'ARTISTE
NABIL SAOUABI

DU 12 AU 17 AVRIL 2019

AGORA GABÈS

52

NABIL SAOUABI

Né à Jendouba en Tunisie, Nabil Saouabi vit et travaille à Tunis. Il a poursuivi un cursus universitaire à l'Institut Supérieur des Beaux arts de Tunis où il obtient en 2002 un DEA en Arts Plastiques et en 2013 un doctorat en sciences et techniques des arts (spécialité Théories de l'art). Il enseigne actuellement le dessin et dirige l'atelier de gravure à l'Institut Supérieur des Beaux arts de Tunis. En 2000 il réalise sa première exposition personnelle et depuis il participe à de nombreuses expositions en Tunisie et à l'étranger.

Il participe également à des biennales comme Dak'Art , Beijing, et la VIè Biennale Internationale de la gravure de l'Île de France ainsi qu'à des foires internationales 1-54 Contemporary African Art à New York et Art Dubaï. À travers une oeuvre multiforme, dessin, peinture, gravure, vidéo, happening, Nabil Saouabi ne cesse de questionner l'acte de créer. Plusieurs oeuvres de l'artiste font partie de collections privées en Tunisie, en France, en Allemagne et au Moyen Orient.



53

LE TEMPS SCELLÉ

«Voir dans le cinéma des possibilités d'images picturales...

Saisir une brèche et figer le temps dans une œuvre cinématographique, la décoder, la recoder pour révéler une image matricielle à travers les moyens picturaux. Agencer un espace, un milieu où peinture et cinéma se contaminent et résonnent dans une image hors du temps, une image qui déjoue le temps.

Le Stalker d'Andrei Tarkovsky ou Les Oubliés –Los Olvidados- de Luis Bunuel ; des personnages en quête spirituelle mis en scène dans des situations imminentes et des atmosphères inquiétantes, fonctionnant dans l'œuvre de Nabil Saouabi comme préfiguration en inframince de moments et d'instant cinématographiques dans une esthétique picturale.

La transposition des notions de séquence et de plan empruntées au registre du cinéma, manœuvre autrement dans la peinture.

La succession de onze cadres abolit la chronologie et privilégie le moment, l'instant, établissant une culmination d'indices et de signes qui font de chaque cadre /plan/peinture à la fois une unité propre et une partie du tout, qui communiquent plastiquement avec les autres par la lumière, par la couleur ou par le sujet. Les quatre éléments, eau, feu, air et terre, instrument de l'univers cinématographique de Tarkovsky sont ainsi présents dans les scénographies du peintre comme « vibration souterraine » selon l'expression du cinéaste. (...)

55

**GCF ART SHOWS
EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE**

**LE MONDE CHICO...
ET TOUT CE QU'IL Y A DEDANS
PAR L'ARTISTE SAFOUANE BEN SLAMA**

**UN AFFICHAGE SAUVAGE DE TIRAGES
PHOTOGRAPHIQUES SUR LES MURS DE
LA VILLE DE GABÈS**

A PARTIR DU 12 AVRIL 2019

10 MURS DE LA VILLE DE GABES

56

SAFOUANE BEN SLAMA

Né en 1987 à Issy-les-Moulineaux, France. Diplômé en Philosophie et en sciences et techniques de l'exposition à Paris I Panthéon-Sorbonne. Safouane Ben Slama est un artiste franco-tunisien vivant et travaillant à Paris. Il a suivi un parcours théorique en philosophie et histoire de l'art. Peu à peu il s'est déplacé vers la création d'images.

Son travail a été notamment vu durant le mois de la photographie à Paris, le Salon de Montrouge et la biennale internationale de design de Saint-Etienne. Il est régulièrement visible dans les magazines alternatifs tels que Vice, I-D et Dazed.

57

**«LE MONDE CHICO... ET TOUT CE QU'IL Y A DEDANS»,
TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES**

L'entre-deux, le seuil, la limite, voilà des notions qui ne sont pas étrangères au travail de Safouane Ben Slama. Dans ses séries réalisées aux États-Unis, en Palestine, en Jordanie, à Cuba, ou bien même en banlieue parisienne, il explore des espaces qui interrogent à leur tour l'idée de marge et de territoire. Ses productions révèlent les traces et gestes de ceux qui occupent ces lieux, tout en mettant l'accent sur la jeunesse qui s'y rassemble. Ici, nous retrouvons une sélection d'images transversales à l'ensemble de ses travaux, il lui tenait à coeur de remettre des horizons profonds dans l'univers clos de la ville. Des images choisies comme des bulles d'oxygènes, comme une invitation aux rêves et à l'évasion.



59

**GCF ART SHOWS
PERFORMANCE**

CURTAINS

**PERFORMANCE DE ASMAHAN TLIG &
HAYTHEM ACHOUR
PAR AMEL BEN ATTIA**

LE SAMEDI 13 AVRIL 2019 À 18H30 PRÉCISES

CAFÉ CASINO, CORNICHE DE GABÈS

60

ASMAHAN TLIG

Née en 1981 au Havre, chorégraphe et professeur de danse. Elle a fait ses études en classe préparatoire aux grandes écoles de littérature puis elle se consacra à la danse orientale en travaillant entre Tunis et l'étranger. Elle a notamment eu quelques expériences dans différents domaines tel que le cinéma, la télévision et le théâtre. Elle collabora notamment avec des chefs d'orchestre.

HAYTHEM ACHOUR

Haythem Achour aka HOGRA est musicien, DJ, directeur artistique Tunisien, initiateur du collectif Waveform qui oeuvre depuis sa création en 2011 au développement et à la promotion des musiques électroniques en Tunisie. Installé à Berlin depuis début 2016, il y poursuit sa recherche musicale, orientée tout autant vers des productions de DJ sets ou live pour les clubs que vers des créations musicales pour la scène (performances, danse contemporaine, films).

61

CURTAINS, VIDÉO

Dans cette performance, les deux protagonistes matérialisent la passion à travers le son et de la danse, nous piégeant dans une aventure corporelle qui commence par une mise en avant du corps jusqu'à la perte de contrôle. Un voyage à l'intérieur de la nature humaine dans son ambivalence par le biais d'un hommage à la célèbre chanteuse tunisienne des années 30, Habiba Msika morte brûlée par la passion.



63

**GCF ART SHOWS
PHOTOGRAPHIE INSTANTANÉE**

**PRÉSENTATION DU RÉSULTAT DU
WORKSHOP DIRIGÉ PAR L'ARTISTE
PHOTOGRAPHE HICHEM DRISS**

LE SAMEDI 13 AVRIL 2019 À 9H30

**ISAM GABÈS
CITÉ ERRIADH. 6072. GABÈS SUD**

64

**PRÉSENTATION DU RÉSULTAT DU
WORKSHOP DIRIGÉ PAR L'ARTISTE
PHOTOGRAPHE HICHEM DRISS**

En décembre 2018, La Boîte Hors Tunis, en partenariat avec l'ISAM Gabès et le Gabès Cinéma Fen, organise à l'ISAM Gabès un Workshop de photographie instantanée animé par l'artiste photographe Hichem Driss.

L'exposition à la galerie de l'ISAM Gabès consiste en une présentation des meilleures photos réalisées durant ce workshop.

RENCONTRE ETUDIANTS-ARTISTES

Rencontre Entre Les Artistes Des GCF Art Shows Et Les Étudiants De
L'institut Des Arts & Métiers De Gabès

Le 13 Avril 2019 À 9.30

Isam Gabès Cité Erriadh. 6072. Gabès Sud

65



67

***RENCONTRE
LA MÉDIATION CULTURELLE***

***CONFÉRENCE DE PAUL ARDENNE,
HISTORIEN DE L'ART ET CURATOR***

LE DIMANCHE 14 AVRIL 2019 À 11H30

AGORA GABÈS

68

PAUL ARDENNE

Paul Ardenne (FR) est écrivain et historien de l'art. Universitaire (UFR Arts, Amiens), il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'art et à la culture d'aujourd'hui (Art, le présent, 2009 ; Un Art écologique, 2018). Il est le co-auteur de La Boîte. Dix ans d'expérimentation artistique dans une entreprise en Tunisie, (2018).



69

MÉDIATION CULTURELLE ET ART CONTEMPORAIN

Le caractère «surgissant» de l'art contemporain, son actualité intense, son caractère très diversifié rendent délicate sa médiation auprès des publics. Entrer dans l'œuvre d'un artiste n'est pas chose aisée, surtout à l'heure de l'accélération de l'information et de la rotation des modes, qui tendent à rendre la création artistique plus éphémère que jamais. Comment faire pour «médier» à sa mesure, au vu de telles circonstances, l'art contemporain ? Sur quels principes et valeurs s'appuyer ?

70

Mohamed Hedi / Mich Belkhir Regisseur General

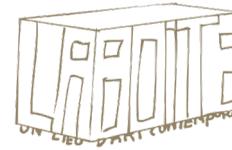
Nour El Houda Ben Hmida Régie générale

Karama Saidi Technicienne Son et Vidéo

Mohamed Salah Maddani Technicien Eclairage et Son

Mehrez Laamiri Technicien Eclairage et Plateau

71



GABES
CINEMA
FEN
فنون
فنون
فنون

Adressent leurs vifs remerciements à



Pour leur contribution à la promotion de l'Art & de la Culture dans la ville de Gabès

Un grand merci également

À Ridha Kilani et Jamel Allouche pour leur aide inestimable dans l'organisation de l'exposition EL KAZMA.

À Olfa Nejima et Mohamed Amine Hamouda pour leur implication dans la médiation culturelle autour des expositions,

À Rached Chaabani, Fayçal Lalout, Anouar Boussaada, Yassine Chaabani, Ismaïl Boussaada, et Adel Lammouchi pour leur contribution à l'installation des expositions.

عروض فنية

2019



FEN
CINEMA
GABÈS

17_13 أبريل